



**DIMANCHE 2 OCTOBRE 2016 À STE-JULIENNE
EXCURSION À LA RÉSERVE ÉCOLOGIQUE BEAURÉAL**

Voilà un site déjà visité par les gens du Cercle des Mycologues de Montréal (CMM), mais à la différence de ceux-ci qui y vont généralement en été, nous, au CMLM, nous y avons mis les pieds au début de l'automne.

Cette "réserve" est en réalité un grand parc boisé avec une belle plage donnant sur le lac McGill, de nombreux sentiers et un belvédère qui offre à voir un panorama assez inédit sur la plaine agricole qui va de Ste-Julienne vers St-Calixte et St-Lin. Il y a là beaucoup d'érables rouges qui promettent d'être fructueux en entolomes avortés et de chênes rouges, encore plus prodigues en champignons inhabituels.

Il ne fallait pas laisser passer trop d'années pour y aller en tant que CMLM : comme le secteur aux environs est en train de se gentrifier rapidement, on ne saurait prédire pendant encore combien de temps ce joyau forestier sera laissé dans son intégralité...

Le sol un peu partout sur le site était sec, en général, mais nous avons quand même pu, dans des baissières au sol pauvre mais couvert de mousse et où la rosée et les fines pluies laissaient une humidité plus conséquente, faire de belles découvertes : des russules feuille morte, des russules compactes en très grandes quantités, des russules variables énormes et sans aucune larve (ce qui est rare), sans parler de l'énorme touffe de polypores soufrés qu'un membre a pu trouver sur une grosse souche de chêne!

Sous une pluie fine qui a commencé à nous tomber dessus au moment de l'exposition des fruits de la récolte, mais à l'abri des branches pleines d'aiguilles d'une grosse pruche, nous avons pu procéder à l'identification d'une bonne quarantaine d'espèces qui ne présentaient jamais plus que deux ou trois spécimens, hormis les lactaires décevants, les tricholomes à odeur de savon et les espèces de russules que je viens de citer.

Par exemple, il n'y avait que deux ou trois tricholomes prétentieux, deux ou trois tricholomes équestres, deux ou trois entolomes avortés, deux ou trois hygrophores russules, etc... Toutes des espèces qui ont pourtant l'habitude de former des colonies plus importantes!

Voilà donc un aspect déroutant de ce site : beaucoup d'espèces mais peu de spécimens de chacune... Une excellente occasion de pratiquer notre acuité de mycologue!

Yvan Perreault